

# DOSSIER DE PRESSE



**Conférence de presse**  
**Actions pour valoriser et conserver la**  
**CATHEDRALE ST-JULIEN DU MANS**  
**19 OCTOBRE 2015 - 15H30**



# LES OPERATIONS 2015-2016

## Valorisation et embellissement

### Valorisation et embellissement de la cathédrale : orgues, portail et peintures murales

#### L'orgue de tribune

L'orgue de tribune, dont l'exceptionnel buffet Renaissance a été classé le 29 décembre 1906 et la partie instrumentale classée le 24 août 1954, très longtemps exposé aux poussières des différents travaux de restauration, va bénéficier d'une restauration intégrale, buffet et partie instrumentale, pour un montant total de 900 000 € TTC. Sa dernière restauration date d'il y a plus de 40 ans. Les travaux vont démarrer début octobre pour une période de 2 ans. Ils seront dirigés par le technicien-conseil du ministère de la Culture et de la Communication pour les orgues, monsieur Roland GALTIER. Le facteur d'orgues sera la manufacture Orgues-Giroud.

#### L'orgue de chœur

L'orgue de chœur a été relevé l'an passé afin que les concerts puissent avoir lieu en la cathédrale malgré le silence du grand orgue pendant ces 2 années de travaux. Le montant s'est élevé à 12 000 € TTC.

#### Le portail royal

Le portail royal Saint-Julien situé au sud, construit dans la première moitié du XII<sup>ème</sup> siècle, présente un programme iconographique complexe. Il illustre les 3 épisodes de la vie de l'humanité.

Ce portail très riche, mais très encrassé, fait l'objet de toutes les attentions depuis septembre 2015. En complément d'une étude poussée réalisée en 2014, il a été nécessaire de prévoir une première phase de dépoussiérage et d'investigations complémentaires dirigée par Christophe AMIOT, architecte en chef des monuments historiques et Olivier ROLLAND, restaurateur spécialisé de sculptures et de polychromies. Ces compléments d'étude vont permettre à l'architecte en chef des monuments historiques de vérifier la présence ou non de polychromies, de déterminer le protocole définitif d'interventions et d'établir le dossier de consultation des entreprises.

Le calendrier prévisionnel est le suivant :

**novembre 2015, décembre 2015** : réalisation du projet définitif et dépôt de l'autorisation de travaux.

**janvier 2016** : lancement de l'appel d'offres pour le choix des entreprises.

**début avril 2016**, démarrage des travaux .

Le montant des travaux est estimé à 450 000 € TTC.

#### Les peintures murales de la façade occidentale

Parallèlement, une étude va être commandée pour la restauration des peintures murales de la façade occidentale intérieure et extérieure du cénotaphe des Beaumanoir-Froulay et celles du collatéral Nord. Cette opération de valorisation sera réalisée sous la maîtrise d'ouvrage de l'État -DRAC. Les fonds utilisés seront ceux qui ont été recueillis par la Fondation du Patrimoine pour la restitution des pinacles du clocher de la cathédrale, lors des travaux de restauration du clocher en 2007.

Un budget de 1 350 000 € est d'ores et déjà réservé à ces nouvelles opérations.

**Le portail royal**



**L'orgue de tribune**



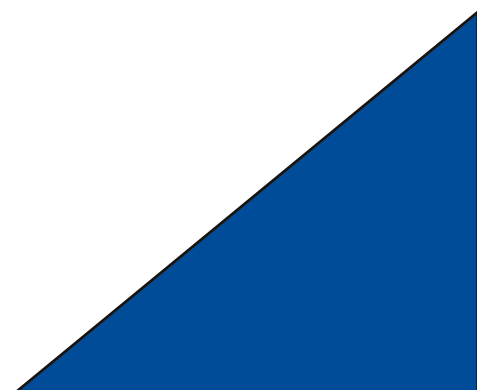
# OBJETS MOBILIERS

La cathédrale du Mans abrite un patrimoine mobilier exceptionnel qui fait l'objet d'un programme pluriannuel de restauration financé par l'Etat - DRAC pour un montant d'environ 50 000 euros par an. Parmi les priorités définies dans ce domaine figurent plusieurs axes thématiques :

- la restauration et le réaccrochage dans la cathédrale de l'ensemble des tableaux ;
- la restauration et la mise en valeur dans le parcours de visite de la très riche collection de sculptures en terre cuite des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles ;
- la reprise des restaurations de la collection de tapisseries médiévales conservées dans la réserve, dans le but de les présenter de manière temporaire pour des événements particuliers ;
- l'inventaire et la restauration des objets du trésor, notamment de l'orfèvrerie, dans la perspective de la rénovation de cet espace et de son ouverture régulière au public.

L'État a engagé depuis les années 2000, plusieurs restaurations d'objets mobiliers, notamment la statuaire en terre cuite, des tableaux, des tapisseries, certains vitraux et des graduels (ouvrages anciens) pour un montant total de 264 254,50 € TTC.

## Petite et grande mise au tombeau



# UN PROGRAMME CONTINU AVEC DE NOUVEAUX PROJETS

## En partenariat avec la ville du Mans

### La rénovation du Trésor et la restauration des peintures de la chapelle d'axe

Enfin, des études seront lancées en 2017, pour la restauration des peintures de la chapelle de la Vierge, dite « aux anges musiciens » (chapelle d'axe) et pour la rénovation du trésor de la cathédrale qui devrait être implanté dans la chapelle basse en contrebas du chevet de la cathédrale.

Ce dernier projet fait partie d'une valorisation des espaces extérieurs du chevet de la cathédrale. Après des fouilles archéologiques menées en 2015, un aménagement des jardins, la création d'un cheminement extérieur vers la salle du trésor et une mise en valeur des vestiges archéologiques découverts devraient voir le jour.

### La chapelle de la Vierge, dite « aux anges musiciens »



### Les fouilles aux abords de la cathédrale



# Ces opérations viennent compléter un engagement continu pour restaurer et mettre en sécurité la cathédrale

Depuis 25 ans, l'État accompagne, soutient et finance à 100% les nombreuses campagnes de restaurations destinées à conserver et à valoriser la cathédrale Saint-Julien. 12 000 000 € ont été investis depuis 15 ans.

## Une importante phase de conservation, restauration et confortation

Dès les années 1990, certaines parties de l'édifice présentaient de graves désordres d'ordre structurel et d'étanchéité à l'eau, mettant en péril la bonne conservation de la cathédrale et la sécurité du public à l'intérieur comme à l'extérieur du bâtiment : toitures défectueuses, voûtes du chœur instables, abats-sons en béton défectueux, grandes verrières du bras sud du transept très détériorées ... C'est pourquoi des travaux de restauration et de confortation de grande ampleur ont été menés ces 25 dernières années par les architectes en chef des monuments historiques (H Baptiste, C. Schmuckle Mollard, M.S. De Ponthaud).

C'est ainsi que la plupart des couvertures a été refaite à neuf : toitures de la nef, du chevet, des absidioles, des chapelles attenantes, de la sacristie et du déambulatoire.

Des interventions sont venues conforter les arcs-boutants. Le vitrail de la grande rose Nord a également été entièrement restauré.

À partir de 2000, des travaux de sauvetage des voûtes du chœur ont été lancés :

- la tour Sud, ainsi que la toiture du porche royal en 2006 ont été restaurées
- les verrières du bras sud du transept et du bas-côté nord en 2007-2009 ont été déposées et restaurées.

Cette importante phase de conservation, restauration et confortation de la cathédrale a représenté un investissement financier de la part de l'État d'environ 12 000 000 € TTC financés à 100 % par le ministère de la Culture et de la Communication.

## Des travaux de maintenance, d'entretien et de mise en sécurité

Parallèlement, des travaux de maintenance, d'entretien et de mise en sécurité de la cathédrale ont été réalisés par l'État afin de mettre aux normes tous les équipements pour le classement de l'édifice en établissement recevant du public. Quelques exemples : réparation du système prises de terre et parafoudre (2014), travaux d'amélioration des colonnes sèches (2013-2014), remplacement de l'éclairage du déambulatoire (2015), dévégétation du chevet de la cathédrale avec reprise ponctuel des joints (2013-2015), en remise en plomb de 2 grands chéneaux sur le transept (2015), réparation de la verrière du revestiaire (2014), réfection d'enduits dans la chapelle basse (2015).

## La restauration du beffroi et des cloches

Le beffroi ainsi que les cloches ont été restaurés en 2014 pour un montant de 150 000 € TTC . Ces travaux ont permis de remettre les 7 cloches à la volée, puisque celles-ci étaient muettes depuis 2000 en raison d'une solidarisation de la charpente du beffroi avec la maçonnerie de la tour.

Enfin, le vieil escalier en béton a été démoli et un escalier de secours a été aménagé au chevet de la cathédrale dans l'une des tours.

### La Tour Sud avant et après restauration (campagne de 2006)



# RAPPEL HISTORIQUE

**La cathédrale Saint-Julien, construite du XIe au XVe siècles, occupe une position privilégiée dans la ville du Mans qu'elle domine par son extraordinaire chevet gothique. Édifice majeur de l'art roman et gothique, elle exprime sa puissance dans son élancement et l'originalité de sa structure.**

La construction de la cathédrale primitive remonte au Ve siècle mais son histoire est probablement plus ancienne, comme l'atteste le menhir adossé à la cathédrale, classé monument historique, qui témoigne de la permanence d'un lieu de culte depuis le néolithique.

Au IXe siècle, le premier évangelisateur de la cité, Saint-Julien, dont les reliques sont déposées dans la cathédrale, donne son nom à l'édifice.

Au milieu du XIe siècle, le renouveau spirituel insufflé par la réforme grégorienne se traduit au Mans par l'édification d'une cathédrale nouvelle de style roman.

De cette cathédrale romane, subsistent le portail occidental mais également la partie basse de la tour nord et les bas-côtés de la nef, remarquables grâce à leur appareillage mixte de pierre calcaire et de pierre de Roussard.

En avril 1120, Hildebert de Lavardin dédicace « la plus belle église de l'ouest », en présence de Foulques, comte du Maine et d'Anjou. Son fils, Geoffroi Plantagenêt, y épouse, en 1128, Mathilde, petite fille de Guillaume Le Conquérant et héritière du royaume d'Angleterre. Leurs enfants, dont Henri II, futur roi d'Angleterre, y sont baptisés.

Plusieurs incendies imposent une reprise de la nef et un couvrement de pierre. Au dessus du vaisseau central sont édifiées de grandes voûtes bombées sur plan carré. Ces voûtes gothiques, voûtes dites « Plantagenêt », s'élèvent à 24 mètres et couvrent la nef, longue de 60 mètres.

À la demande de l'évêque et des chanoines, Philippe Auguste, roi de France, soucieux d'affirmer la conquête politique du comté du Maine, autorise en 1217, le franchissement de l'enceinte romaine pour agrandir le chœur de la cathédrale.

Le plan de l'abside retient l'attention par son ampleur et sa couronne de 13 chapelles rayonnantes, séparées les unes des autres par des fenêtres.

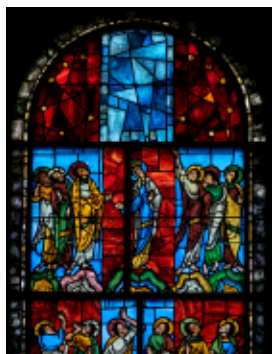
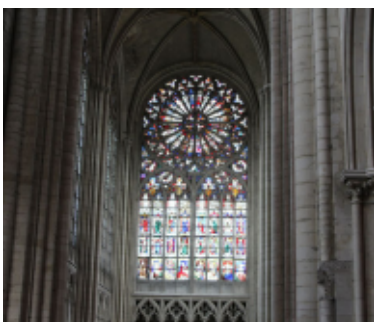
L'avènement de Geoffroi de Loudun en 1234 marque l'histoire architecturale de la cathédrale. Légat du pape, cet évêque fait venir au Mans des architectes normands et parisiens qui se succèdent à la tête du chantier jusqu'en 1245. Ils élèvent des chapelles et le double déambulatoire. Le décor sculpté illustre bien la qualité du travail accompli.

L'ultime étape de la construction du chœur est confiée à Jean de Chelles. Celui-ci, attentif aux formes pré-existantes, déploie tout son génie pour assurer la cohérence de l'ensemble, dans le style gothique rayonnant : les arcs-boutants du chevet, en Y renversés, forment un pont vertigineux où s'allient sciences de l'équilibre et de la lumière.

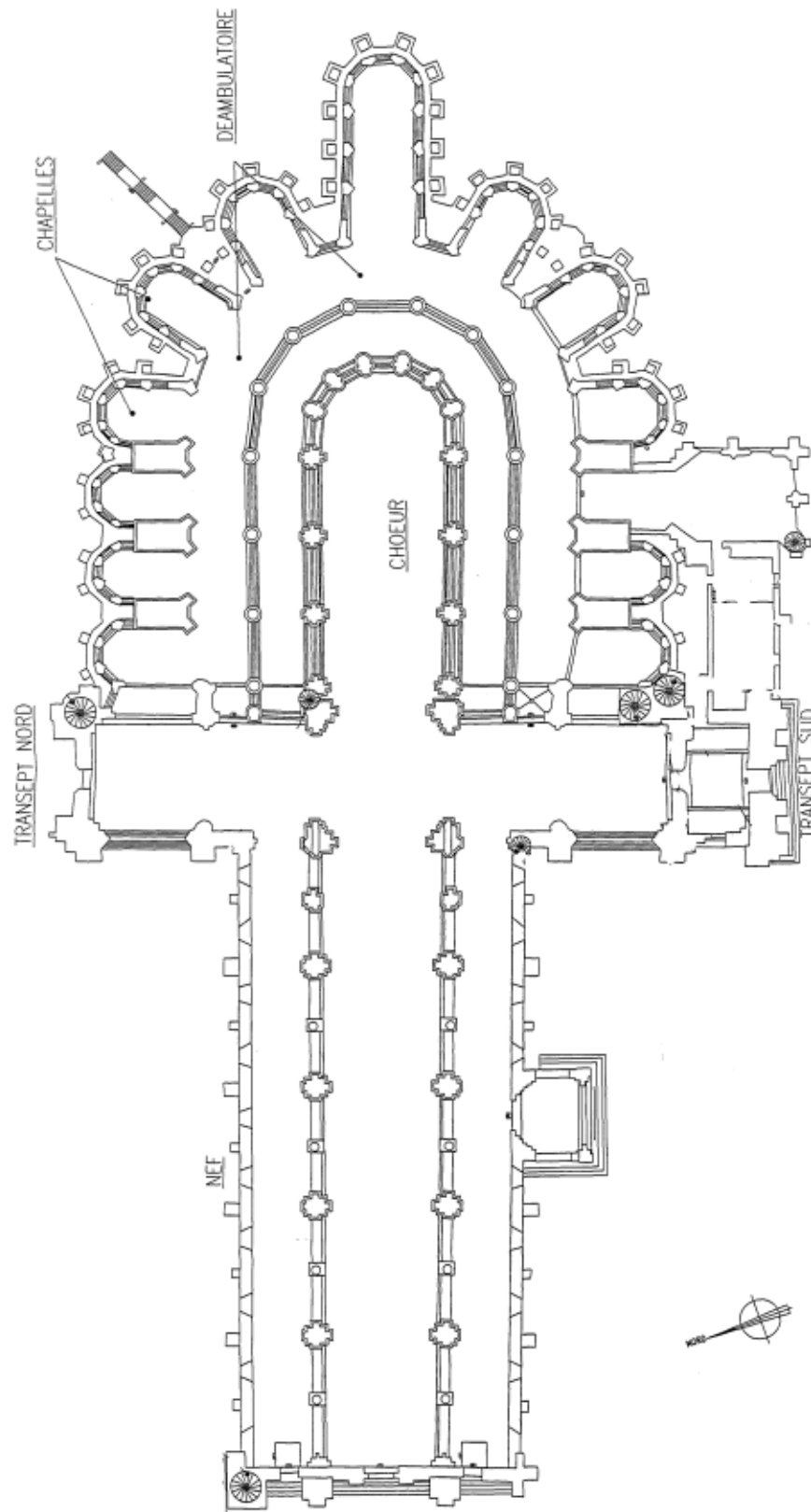
Consacré en avril 1254, le nouveau chœur culmine à 34 mètres, 10 mètres au-dessus du reste de l'édifice.

La volonté des chanoines de rehausser le transept à la hauteur du chœur se concrétise grâce au Roi de France Charles VI qui voulait remercier Saint-Julien de l'avoir sauvé de la démence en août 1392. La galerie aux fleurs de lys sculptées et la grande rosace témoignent des dons royaux. En 1430, la nef romane et le chœur gothique se marient parfaitement. La fin de ces travaux fixe définitivement le visage de la cathédrale Saint Julien.

La cathédrale renferme depuis plusieurs raretés qui sont parvenues intactes jusqu'à nous : la verrière de l'Ascension, qui est considérée comme l'un des plus anciens vitraux du monde, implanté encore sur site ; l'émail Plantagenêt aujourd'hui conservé au Musée de Tessé, l'instrumentarium de la voûte de la Chapelle de la Vierge (peintures murales des 47 anges musiciens).



# PLAN DE REPERAGE DE LA CATHEDRALE



# CONTACT

**Mélanie Pillon**

Préfecture de la Sarthe

Chef du service départemental de la  
communication interministérielle (SDCI)

02.43.39.71.74 - 06.33.11.72.55

